

Signe dans la Bible

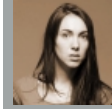


Dans les gestes du quotidien
Marcher et courir

Le paralytique de Bethesda

Évangile selon saint Jean 5, 1-9

__Et aussitôt l'homme retrouva la santé. Il prit son
brancard : il marchait !__



La Parole de Dieu

lue par
Lena Paugam



La méditation

sœur Anne-Claire Dangeard
Communauté de Poitiers

La Parole de Dieu

Après cela, à l'occasion d'une fête des Juifs, Jésus monta à Jérusalem. Or, à Jérusalem, près de la Porte des Brebis, il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bézatha. Elle a cinq colonnades, sous lesquelles étaient couchés une foule de malades : aveugles, boiteux et paralytiques. Il y en avait un qui était malade depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant couché là, et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps, lui dit : « Est-ce que tu veux retrouver la santé ? » Le malade lui répondit : « Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine au moment où l'eau bouillonne ; et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. » Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton brancard, et marche. » Et aussitôt l'homme retrouva la santé. Il prit son brancard : il marchait !

La méditation

Marcheurs de Dieu

« Lève-toi, prends ton brancard, et marche. »

Quand Jésus guérit le paralytique : « lève-toi », il en fait un homme debout, les pieds posés sur le sol, la tête relevée, dans une dignité retrouvée. « Prends ton brancard », un homme debout qui porte avec lui toute son histoire. « Et marche »... on se doute bien que le paralytique qui était malade depuis trente-huit ans et attendait son tour depuis on ne sait combien de temps, ne va pas rester planté là à attendre. A quoi Jésus l'invite-t-il quand il lui dit : « marche » ? Être debout ne suffit pas, il faut être en marche, agir...

Marcher, c'est se déplacer en mettant un pied devant l'autre. Quoi de plus naturel ! Allons plus loin : marcher, c'est aussi entrer dans une démarche spirituelle. Les pèlerins du Chemin de Saint Jacques de Compostelle vous le diront : en même temps qu'ils vont d'étape en étape, c'est aussi un chemin d'intériorité qu'ils font. Chemin vers soi.

Certains n'hésitent pas à parler d'expérience mystique. « Christian Krieger, pasteur dans une paroisse de Strasbourg, théologien, mais aussi marathonien, parle de la course comme d'une expérience spirituelle presque religieuse. Il définit cinq niveaux d'expérience qui vont du profond bien-être à la « vision de la croix » après beaucoup d'efforts en préparation d'un marathon, en passant par la contemplation. »*

Souvenez-vous de vos premiers pas : vous étiez en équilibre, debout comme les adultes autour de vous, vacillant sur deux jambes encore hésitantes. Et il a fallu vous lancer dans le vide, la tête en avant et bien vite trouver un point d'accrochage pour retrouver l'équilibre.

Invitation à devenir marcheur de Dieu à la suite de tous ceux qui nous ont précédés : Abraham, Moïse, Judith, Jonas, Marie, Marie-Madeleine, Pierre, Paul et tant d'autres.

Marcher est à la portée de tous. Marcher ainsi en présence du Seigneur, au-delà de soi, se risquer à la rencontre, s'ouvrir au monde avec d'autres, ... Bonne route !

(*) Christian Krieger est intervenu dans le cadre d'un séminaire de théologie pratique à Strasbourg en 2011.

Méditation enregistrée dans les studios de RCF Poitiers.